

# Les Égoèmes #6 – Commun lundi



Les Egoèmes, c'est un concours de poésie que j'organise chaque début de mois sur Instagram.

Pour cette sixième édition, édition de reprise, j'ai proposé aux participants de mettre de la poésie dans leur quotidien sur ce thème de « Commun lundi » !

Pour cette édition, les participant·es ont eu une semaine pour composer et proposer leur texte.

Pour vous tenir au courant des actualités du concours, ça se passe sur Instagram : [@larathure](https://www.instagram.com/larathure)

Les jurys de cette édition sont des participant·es de [l'édition précédente](#) :

Sofia K. Farhat ([@sofia\\_farhat](https://www.instagram.com/sofia_farhat)) (1er prix)

Elia Malika ([@cotidiane](https://www.instagram.com/cotidiane)) (2ème prix)

Jeanah\_ ([@Jeanah\\_](https://www.instagram.com/Jeanah_)) (3ème prix)

Bonne lecture !

# Texte numéro 1 – Adrien Braganti – à bord de l'ambulance

*Je vois des collègues œuvrer dans des flaques de sang  
Et prendre peur d'une abeille.*

*Je roule à tombeau ouvert pour que des mourants  
Accèdent à leur dernière volonté.*

*Je vois des malades au teint gris  
Me tendre des sourires et des grosses coupures.*

*Je souffle, en me planquant derrière un pare-soleil,  
Le son de radios idiotes.*

*Je tiens le crachoir pendant des heures à ceux  
Que le remède empoisonne à petit feu.*

*Je vois des articulations rafistolées au titane  
Se mouvoir dans la douleur.*

*Je porte des bouteilles d'oxygène reliées à des phtisiques,  
Comme on tient un chien en laisse.*

*Je réponds présent à des discours emphatiques  
Qui portent sur la peur de mourir lentement.*

*Je vois des gens pleurer leur proche avant l'heure  
Et me haïr gratuitement, faute d'interlocuteur.*

*Je goûte aussi aux compliments, à ces marques de respect  
Qui délicieusement m'invitent dans la bonne direction.*

@bragantiadrien

<https://www.instagram.com/bragantiadrien/>

## Texte numéro 2 – Ilsée Mandelbaum – \*g<sup>h</sup>elun-eh<sub>2</sub>-

*encore une journée ordinaire  
j'ai été réveillée par une volée de hérons chanteurs  
je suis descendue de mon lit suspendu  
j'ai fait mes ablutions à l'eau de lune  
j'ai mis mes habits couleur lundi  
et j'ai déjeuné d'un nuage beurré*

*ensuite j'ai pris la caravelle  
pour me rendre au travail  
faubourg des Djinns  
de l'autre côté de la lagune  
le temps était duveteux  
l'air plein de pollens phosphorescents*

*à l'atelier  
c'était une journée chargée  
il y avait une cargaison entière  
de mots disparus  
à mettre dans des bouteilles de verre bleu*

*il y avait un mot  
qui ne rentrait dans aucune bouteille  
je l'ai gardé pour moi  
il trône maintenant sur mon miroir d'écailles*

*c'est un joli mot  
\*g<sup>h</sup>elun-eh<sub>2</sub>-*

*@eclipse.totale  
<https://www.instagram.com/eclipse.totale/>*

## Texte numéro 3 – Flocon – Sème haine

*Comme un lundi, je me referme et s'ouvre l'ennui  
Comme un mardi, je ris de mes fausses empathies  
Comme un mercredi, je déprime encore de cette vie  
Comme un jeudi, l'envie de liberté m'envahît  
Comme un vendredi, plus qu'une grande attente infini  
Comme un samedi, fatalité d'un temps fini  
Comme un dimanche, finalité morbide qui me sis*

*Comme un lundi, tout recommence dans cet infini  
Comme un mardi, je ne puis plus et me suis enfuis  
Comme un mercredi, approche ma fin, c'en est fini  
Comme un jeudi, adieu car toute vie s'arrête ici  
Comme un vendredi, je pleure dans la nurserie  
Comme un samedi, début du temps de la survie  
Comme un dimanche, recommence le tourment de l'ennui*

*@flocon\_de\_solitude*

*[https://www.instagram.com/flocon\\_de\\_solitude/](https://www.instagram.com/flocon_de_solitude/)*

## Texte numéro 4 – Babushka – Commun lundi

*Un lundi est revenu  
La veille, déjà souvenir  
En sa course est échue  
Tandis que se dévoile l'avenir.*

*Le chœur des pas effrénés  
Résonne en écho enivrant  
Pour que chaque cœur singulier  
Dans les rues s'estompe à l'instant.*

*Rythme de vie, comme un lundi*

*Dont les notes deviendront secondes  
Qu'ignorent d'une marche endiablée  
Ces mille âmes vagabondes.*

*Pourtant, cette mélodie  
Jamais ne s'achèvera  
Pour que paraissent d'autres souvenirs  
Un prochain lundi reviendra.*

@babushka3va

<https://www.instagram.com/babushka3va/>

## **Texte numéro 5 – Arno BUYCK – Comme un lundi**

*Lendemain de bamboche,  
Les yeux dans les sacoches.  
Festin de bidoche,  
Chez la belle doche'*

*Lundi tradi', je glisse dans un jean  
Comme les gars de Sheller.  
Commun lundi, relents de Gin  
Et pupilles sèches sous les paupières.*

*Comme un lundi madame nostalgie  
M'prends pour Reggiani  
Week-end soleil, et lundi pluie  
Week-end insomnie, lundi zombie.*

@arno.buyck.auteur

<https://www.instagram.com/arno.buyck.auteur/>

## **Texte numéro 6 – Lucie Niclaes –**

# Métro Paris

*Commun lundi  
Un gout de sel  
J'ai mal dormi  
Et je balance  
Entre deux transes  
Du métro de Paris*

*@lucieniclaes*

*<https://www.instagram.com/lucieniclaes/>*

## Texte numéro 7 – Vincent MORIVAL – Début de semaine ensommeillé

*Le réveil sonne et je lui assène un coup qui parvient à peine  
à le calmer*

*Je me suis couché trop tard, j'aurais mieux fait de ne pas  
veiller*

*Mais habité par une folle inspiration, j'ai continué à écrire  
Tous ces personnages que j'ai inventés, j'aime trop créer  
leur deveni*

*Je me demande pourquoi le weekend ne s'est pas prolongé  
Deux jours, c'est trop peu, cela me donne envie de protester  
Mais à qui adresser ce courrier de réclamation ?  
Qui pourrait entendre mes protestations ?*

*Le travail m'attend, je n'ai pas le loisir de musarder  
Mon emploi du temps va encore être bien chargé  
Je vais essayer de survivre aux réunions et déplacements  
Que je fais avec conscience professionnelle et investissement*

*Vivement vendredi soir que la semaine se termine  
Que je puisse me plonger dans l'écriture, véritable vitamine  
Qui me ressource et me donne une énergie folle*

*Celle de la chenille devenue papillon prenant son envol*

*@vincelif*

*<https://www.instagram.com/vincelif/>*

## **Texte numéro 8 – Barbara Albeck – Le sens de la formule**

*Je suis nulle en maths  
je suis plutôt du genre  
concret mais il m'arrive  
de résoudre une équation  
du premier degré :*

*( commun lundi x commun des mortels)/(dénominateur commun\*)  
=  
fosse commune*

*\* transports communs + sens commun + lieux communs + marché  
commun + points communs + cause commune + vie commune + lit  
commun*

*ça me prend toujours  
en fin de journée  
quand la loi des séries  
condamne mon canapé  
à ménager ma peine*

*je suis pas douée non plus  
pour le relationnel  
qui pose une équation  
différentielle non résolue  
à ce jour :*

*au moins j'excelle  
à remettre au lendemain*

*cqfd*

@antigoneuh\_de\_fausocle

[https://www.instagram.com/antigoneuh\\_de\\_fausocle/](https://www.instagram.com/antigoneuh_de_fausocle/)

## Texte numéro 9 – Manou Tahiro – Et lundi s'éveille

*Le bruit strident d'un réveil  
Des rayons naissants du soleil  
Comme à son habitude, s'éveille*

*Lundi, de l'azur sombre et enjolivé.  
Paré à l'aube d'ombres et de clartés  
On le voit dans la fraîche matinée,*

*Infatigable tracteur des jours,  
Où noirceur et lumière se font la cour,  
Qui s'élève par un amour de bonjour,*

*Sur le monde, de ses splendeurs  
Dans l'indifférence de nos humeurs  
Ravivant l'éternel défilé des heures.*

@manoutahiro

<https://www.instagram.com/manoutahiro/>

## Texte numéro 10 – 3am – Matins mine de rien

*Petit corps de fer, petit cœur de pierre  
Pelote de laine bobine et rembobine  
Comme un lundi je marche et je mens  
Parmi vos mains et par mille chemins*

*Sous mes yeux mon matin s'étire  
Sur la glace mon reflet se mire*

*Vais vers ce qu'il y a de plus commun  
Mâche les mots, je ne sais comment  
Au fond du ventre, il y a ce qui me mine  
Je vous montre tous mes regrets en terre*

*Sous mes yeux mon matin s'étire  
Sur la glace mon reflet se mire*

@3am\_charlie

[https://www.instagram.com/3am\\_charlie/](https://www.instagram.com/3am_charlie/)

## **Texte numéro 11 – L'Alchimiste – Commun lundi**

*C'est déjà aujourd'hui  
On a encore enterré dimanche  
Lundi vient de border la nuit  
Celle qui souvent attend sa revanche*

*À trop fixer cette semaine qui s'avance  
La vie déjà nous devance  
Elle a cette odeur d'insomnie  
De cette impatience qui s'enfuit*

*Devant ces minutes aux airs de résistance  
Comme une ultime danse  
Avant de replonger dans la vie*

*Avant d'oublier de prolonger ces nuits  
Et ton sourire plein d'évidence  
À rêver en contemplant tes hanches*

*En attendant le doux parfum de ton vendredi*

@lalchimiste2.0

<https://www.instagram.com/lalchimiste2.0/>

## **Texte numéro 12 – Poésie Philosophique – Apologie du lundi**

*Que faire d'un jour dont personne n'attend la venue,  
Et qui préside aux destinées de nos semaines?  
Maudire chaque heure qui trop indolemment s'égrène ?  
Non! Car s'il ne vient pas l'équilibre est rompu.*

*À quoi bon tenter un procès au lundi?  
Certes il débobine des heures d'infinie langueur,  
Mais il faut faire l'apologie de cette manie,  
Après quoi, par contraste, s'adoucît la douleur !*

@poesie\_philosophique

[https://www.instagram.com/poesie\\_philosophique/](https://www.instagram.com/poesie_philosophique/)

## **Texte numéro 13 – Seigneur RUKEL – Quel lundi !**

*Ainsi vient l'aube,  
me trouvant dans un sommeil profond  
causé par le weekend de l'ambiance à fond.  
Ma tête sur l'oreiller, la fatigue m'adsorbe.*

*Le corps se sape de malaise, de bâillement.  
La force a fui ; je l'attrape avec une boisson énergisante  
accompagnée d'une musique apaisante  
qui me délivre d'épuisement.*

*Quel lundi ! J'aime que son soir  
en famille, devant un dîner  
On se partage le bonsoir*

@RUKEL\_MUGABD

[https://www.instagram.com/RUKEL\\_MUGABD/](https://www.instagram.com/RUKEL_MUGABD/)

## Texte numéro 14 – nabou – Routine

*L'un dit : « debout, faut se lever »  
L'indispensable café serré  
L'indirect bus bondé  
L'indication d'une réunion  
L'indissociable carnet stylo  
L'indisponible en RTT  
L'indiscipliné en retard  
L'indifférent, son air absent  
L'indiscutable rapport du chef  
L'indicateur de performance  
L'indication de la sortie  
L'indigérable plat préparé  
L'indiffusable article bâclé  
L'indignée de ces jours laids  
Lundi encore à affronter*

*@naboumateo*

*<https://www.instagram.com/naboumateo/>*

## Texte numéro 15 – Dominique Theurz – Rituel

*« J't'avais dit pied droit. »  
Mince, encore raté !  
Et bientôt l'essuie-tout boit  
Le café qui m'était destiné,  
La douche, encore, exagère  
En gloutonnant les minutes,  
Le pantalon me chahute  
Le pull m'exaspère  
Ambiance délétère...*

*Et soudain, bisou sur la joue  
De mon... moustique andalou*

*Jalousement choyé  
Pour mon rab obligé.  
Réaction magique,  
Effet soporifique,  
Yeux tout gonflés  
Pile comme commandés.*

*Je retourne me coucher,  
Tout habillé,  
Pour soigner mes affreux  
Et trente minutes après, je me lève  
Frais et heureux  
Du fameux  
« Bon pied ».*

*Et demain :  
« J't'avais dit pied droit. »  
Mince, encore raté !  
Et bientôt l'essuie-tout boit  
Le café qui m'était destiné  
...*

*@dominiquetheurz*

*<https://www.instagram.com/dominiquetheurz/>*

## **Texte numéro 16 – Oni\_Rick – Un point sur le i**

*Le point sur le i du lundi,  
Est remis au jour qui suit.  
Toute la semaine il se perd,  
Il rit jaune, dit qu'il est vert.  
C'est un petit pois qui rougit,  
Dans un plat en argile gris.  
Tous ses plans sont contrecarrés,  
Quand il est rond, rien n'est carré.*

*Mais le samedi il chantonne,  
Et le dimanche il abandonne.*

*@Oni\_Rick*

*[https://www.instagram.com/Oni\\_Rick/](https://www.instagram.com/Oni_Rick/)*

## **Texte numéro 17 – Julie – Comme un lundi commun**

*Lundi*

*Je brûle de rage  
Je suis encore en nage  
de mon dernier cauchemar  
Je me lève à l'aube  
Cernée de noir  
pour partir au travail*

*Comme un lundi commun*

*Lundi*

*j'empile des boîtes  
Cet homme me regarde  
de loin puis de très près  
quand je ramasse  
tout ce que je laisse tomber  
Trop maladroite peut être  
un peu trop éparpillée*

*Laissez tomber*

*Regardez moi  
je suis à l'ouest  
Ils me regardent et ça m'agresse  
Ils me harcèlent  
Ils me détestent*

*Ça les fait rire ça les apaise  
ça les lie*

ça les repose à la brasserie  
ça met du baume sur leurs lundis

Responsables ils sont  
mes responsables  
tous responsables  
responsables de moi  
responsables de mes  
crises d'angoisse  
c'est ma faute, je ne dis rien  
j'attends toujours que ça passe  
rien plus rien  
ne passe

Comme un lundi commun

Lundi  
Dans le bureau du PDG je refuse  
d'implorer de pleurer je me retiens  
d'exploser  
de leur exploser à la gueule

Il me demande comment je me sens  
Je crache entre mes dents : c'est injuste  
Il me dit tu sais Julie  
la vie est pleine d'injustices  
Il refuse de dire le mot sexisme  
il m'encourage à porter plainte  
parce qu'il sait  
que je n'ai rien  
j'ai tout à lui prouver  
aucune preuve  
je n'ai qu'une parole  
qui ne vaut rien  
il m'a parlé de plainte de tribunal de gendarmes  
qui douteront de moi  
j'ai approuvé  
il sous entend qu'il va me manquer

une ou deux preuves, les bons mots une certaine dose  
de courage

Il demande : tu te sens vraiment capable de faire un écrit ?  
je souris c'est nerveux  
bien sûr je lui dis  
bien sûr que je vais écrire  
je n'ai plus peur d'écrire  
plus peur d'être incapable

Sa femme me juge, elle me regarde de loin  
vite fait, les bras croisés  
elle ne regarde pas mes mains  
qui font semblant d'être posées sur la table  
elle ne regarde pas mes yeux  
mes yeux qui brûlent dans le vide  
mes yeux qui débordent de feu  
à deux doigts de se déverser sur mon pull

Elle doit regarder l'heure, penser à son prochain café  
elle est comptable  
je ne compte pas à ses yeux  
Le PDG dit si ça peut te mettre à l'aise  
je peux vous laisser  
entre femmes  
(il veut dire entre filles)  
Je la regarde, je dis non  
Non, merci  
Elle ne m'aime pas, on lui a déjà parlé de moi

Comme un lundi commun

Lundi

Je décroche dans un train de banlieue  
Prochain arrêt gare de l'est  
Je suis à l'ouest  
J'ai les larmes aux yeux des larmes de rage  
qui refusent de se laisser tomber

parce que si elles se laissent tomber  
Si elles me laissent  
qui est ce qui reste ?

Terminus

Tout le monde me descend  
en salle de pause en réunion  
Ils disent que c'est dommage  
mais que ça arrive  
ils disent c'est partout pareil,  
ce n'est pas que notre entreprise

Comme un lundi commun

Lundi

J'ai mauvaise réputation  
Je ne suis plus là, je suis très loin  
J'ai manqué la réunion  
Enfin non je n'ai rien manqué  
je n'étais pas invitée

Ils se réunissent entre eux  
entre hommes  
entre couilles  
Pour parler de mon cas  
Sur lui je ne sais rien ils disent de moi  
que c'est dommage  
mais  
comme c'est dommage  
je n'ai pas su m'intégrer  
enfin,  
ils disent qu'il y a sûrement un lien  
à faire dans cette affaire  
Un lien avec  
ma façon de travailler

Mon ami me raconte comment cet homme  
qui m'a réduite à un objet

un objet sexué  
une arme sexuelle  
pas une bombe  
je ne suis peut être pas assez jolie  
et je n'explose pas

Comment cet homme  
qui m'a salie, dégradée  
Cet homme qui voulait m'humilier  
s'est excusé auprès d'eux  
auprès  
de mon ami  
du PDG

Suspendue au bout du fil  
je me pends  
au téléphone  
lessivée  
je bois les paroles  
qui me tombent dessus

Je ne comprends pas  
pourquoi je pleure  
je ne comprends pas  
comment c'est possible  
je n'attendais rien  
je suis déçue

Comme un lundi commun

Lundi

Comme une légère envie de gerber  
Cet homme là a un message  
à me faire passer  
Il s'excuse, il se trouve des excuses mais  
il dit à mon ami, parce que quand il me parle  
quand il m'insulte  
quand il me sexualise

quand il parle de mon maquillage  
de mon visage  
ou de tout ce qui passe  
par ma bouche qui ne dit rien  
il s'adresse toujours à lui  
à moi il ne dit rien  
quand je passe  
il se contente de regarder  
il dit : quand même, Julie prend tout  
au premier degrés

Comme un lundi commun comme une envie de crever  
Je me souviens de ce qu'il a dit  
De ce qu'il a osé me baver  
le PDG quand j'ai dit  
Si je témoigne, c'est pour les femmes  
pour écarter le danger  
pour l'écarter lui  
à jamais  
des autres femmes

Il a dit, le PDG : tu nous rends service  
si tu témoignes c'est pour m'aider  
comme une envie de lui dire votre entreprise je vais la  
brûler  
au premier deuxième et troisième degrés  
ça sera vous rendre service

Comme un lundi j'ai pleuré  
dans les transports en commun

Lundi  
dans un train de banlieue, commun  
homme venu s'asseoir sur le siège d'à côté  
Un homme aux jambes écartées  
me dévisage, commun  
Il ne me demande pas si ça va  
ou si il peut s'asseoir là

*il y a de la place partout ailleurs  
il ne me demande rien  
je n'ai qu'une parole  
qui ne vaut rien*

*Je pleure de rage, commun  
Il me dévisage, enfin non, il me regarde  
de la tête aux pieds en s'arrêtant bien  
sur mes bras croisés  
mes bras croisés sur mes seins  
mes bras qui m'étouffent  
mes bras croisés sur mes flammes  
qui s'essoufflent*

*Il me regarde comme ils me regardent tous  
Commun*

*Il ne dit rien  
Il ne me demande pas si ça va  
S'il l'avait fait, si on m'avait demandé  
comment tu te sens  
j'aurais pu dire  
j'aurais pu hurler*

*comme un lundi*

*@julie.glrld*

*<https://www.instagram.com/julie.glrld/>*

## **Texte numéro 18 – Juliette K. – de travers**

*encore une journée à tirer  
une journée à penser que tout ça n'a pas de  
pas de cendres à ranimer*

*c'est juste là  
c'est juste moi que je traîne sans fin*

et gave d'impatience

comme un souffle que je n'ai pas  
que je n'ai plus  
l'ai-je réellement déjà eu  
comme un cahier qui n'en finit plus d'être brouillon  
de faire l'ébauche d'un moi hors d'atteinte

je marche sur mes doutes  
et ça me fait aller de travers

ce qui se pense ne saurait suffire  
faudrait passer au pas de deux au pas chassé au chassé-croisé  
des insignes réelles et rêvées  
faudrait se raviver se rallumer se crever les yeux pour mieux  
y voir  
faudrait ça et pas que et encore plus et bien plus que  
pour échapper au pas fait  
au déjà vu  
déjà dit

encore un lundi à écraser les sales pensées dans mon poing  
à sourire parce qu'il faut bien  
à me laver les idées au karcher  
à me mettre à l'envers

j'en arrive au même cran  
pas avancé d'un fourmillimètre  
ça me démange et pourtant j'y reviens  
je craque je suis accro au  
masque  
qui se fissure mais tient bon  
comme si je tenais quelque trophée  
à jouer le jeu du banal du lambda du normal

j'abdique j'y retourne  
je ne suis qu'un seul parmi tant d'autres  
pas de quoi en faire un chili  
je me sens con je me sens

*commun lundi*

*@kerjulfaitdelaprose*

<https://www.instagram.com/kerjulfaitdelaprose/>

# **Texte                    numéro                    19                    – la.meliancolique.en.bref – Mélissa Parmentier – Comme Alain Dit !**

*Comme un lundi,  
Elle lasse le temps,  
Le réel la déshabille,  
D'autres enfilent des gants,*

*La belle s'annihile,  
À coups de brosse à dents;  
Ariane tient le fil, elle serre les dents,*

*Comme Alain dit « tout est chancelant »,  
Même l'œil qui brille;  
Faisons semblant !*

*« Commun » l'un dit ! Est-ce important ?  
Nous sommes maudits,  
C'est évident !*

*Commun lundi, évidemment !  
Lassons nos vies,  
Éternellement.*

*@la.meliancolique.en.bref*

<https://www.instagram.com/la.meliancolique.en.bref/>

# Texte numéro 20 – Poetikla – Car si c'est magique, C'est pas si tragique

*Car si c'est magique,  
C'est pas si tragique*

*C'est quoi le plus grand délice  
de la matinée ?  
C'est quand l'aube dorée explose  
de silence satiné.*

*Quand le midi crie son attaque,  
comment ne succomber ?  
Les bras blancs du bouleau t'aideront,  
amie, à ne pas tomber.*

*Et quand le soir s'effeuille si noir,  
où trouver la lumière ?  
Invite, tendrement, des lucioles  
au creux de ta tanière.*

@smaragdovelejzry

<https://www.instagram.com/smaragdovelejzry/>

# Texte numéro 21 – Margow – Délivrez les livrets

*Comme un lundi, je sors doucement de ma nuit  
Le nuage de lait dans mon café lui donne un goût de poésie  
Une musique anime mon rituel matinal*

*je prends mon vélo sur le canal accidenté  
l'impression de voler lorsqu'aucun obstacle ne se dresse sous  
mes pieds*

*j'aimerais paresser et laisser mon esprit errer, avoir la liberté de créer*

*Au lieu de ça, j'ai choisi la sécurité d'un job pas si bien payé*

*La complainte du clavier Azerty, rien de nouveau ici*

*J'imprime des livrets, j'écris « délivrez les livrets » sur un post-it*

*Pas trop faite pour ce monde, mais trop peur de le quitter comme tout le monde*

*Ma fenêtre à penser, ma fenêtre à créer est posée sur ces post-its bleutés*

*Ils finiront dans ma poche, attendant qu'on les découvre, qu'un jour eux aussi, on les délivre*

*Et pourquoi pas, qu'on en fasse des livres.*

*@margow\_\_*

*[https://www.instagram.com/margow\\_\\_\\_/](https://www.instagram.com/margow___/)*

## **Texte numéro 22 – Astyana – Lundi, jour de vie**

*Un nouveau jour plein d'espoir.*

*Le lendemain d'une soirée noire,*

*Passée à appréhender ce qui revient sans fin,*

*Le lundi et tous les autres matins.*

*Pourquoi tant de désespoir sur une seule journée ?*

*Qui amène pourtant avec elle des heures de beauté.*

*De nouveaux possibles en vingt-quatre heures,*

*Cinq lettres qui pourront signifier bonheur.*

*Il n'appartient qu'à nous d'aimer ce pauvre lundi*

*Même s'il amène avec lui le labeur jusqu'au vendredi.*

*Il faut surtout accepter qu'à chaque nouveau début de semaine,*

*La vie nous offre la chance de faire couler la force dans nos veines.*

@astyana

<https://www.instagram.com/astyana/>

## **Texte numéro 23 – BFlow – Début d'seum'haine**

*J'ai comme un début d'seum, haine  
Je crois qu'il faut qu'j'me cale un  
Petit moment tendre, est-ce  
Trop en demandé ? L'un dit  
Que oui, l'autre que j'le peine  
Pourtant j'fais pas l'mal hein?  
Je crois juste que mon errance tresse  
Une certaine tension, commun lundi*

@florent\_bauvois\_page\_auteur

[https://www.instagram.com/florent\\_bauvois\\_page\\_auteur/](https://www.instagram.com/florent_bauvois_page_auteur/)

## **Texte numéro 24 – Carmy Basaki – Rien de nouveau loin de toi**

*« Rien de nouveau loin de toi  
Regarde  
la fenêtre toute translucide  
et humide.*

*Aujourd'hui encore,  
Je n'ai pas pleuré ton absence  
Trop engourdi pour penser à ma  
Douleur.*

*L'illusion que tout ira mieux*

*Revient chaque début de semaine.  
Et tu es là, tu m'attends, entre deux  
Éclats de rires d'enfants  
Si lointaine et si splendide.*

*J'en ai marre d'aller aux cours  
Juste parce que tout le monde ici  
Le fait.  
Ce n'est pas là que je te trouverai,  
Et que ta peau se blottira contre  
La mienne.*

*Alors, je te cherche ailleurs, je ne  
Sais pas où mais c'est ailleurs.*

*Les chants d'oiseaux sonnent faux,  
Eux-mêmes ont décidé  
Que sans toi rien ne serait beau.*

*La même chanson tous les lundis.*

*Parfois je m'arrête,  
Sur la véranda des voisins  
Et au loin le lac est toujours là  
À t'attendre tristement.*

*Pourtant tu n'étais censée être qu'un  
Rivage de plus, une aurore de plus  
Et tu es devenue  
La solitude qui frappe à ma porte.*

*La même chanson tous les lundis.*

*Regarde,  
J'ai enfilé de gros souliers  
Pour affronter la boue de dehors.*

*L'avenue n'est toujours pas bitumée,  
Les passants ne me connaissent  
Ils ne savent même pas d'où vient le*

*Dédain*

*Que j'éprouve parfois à soliloquer jusqu'à la  
Gare.*

*Tu verrais comme elle est peuplée  
Nous y attendons tous l'autobus  
Pour parcourir les routes escarpées.*

*Tous les lundis la même chanson.*

*Je t'ai brodé un peu d'amour.  
Entouré des passagers.  
Je ne sais pas, je ne sais plus comment te nommer.  
Es-tu celle qui est partie,  
Ou celle qui viendra ?*

*Tous les lundis la même chanson. »*

*@carmybasaki*

*<https://www.instagram.com/carmybasaki/>*

---

***Soutenez les Égoèmes sur [TIPEEE](#) grâce au don mensuel pour  
permettre de développer cette rencontre poétique : mise en  
place d'un prix des tipeurs, d'un prix du public et de bien  
d'autres choses...***

*Merci à Alep, D., Idéesdodues, Mathilde, Nicole, Roselivres,  
et Thomas et un anonyme de m'y soutenir !*

---

*Vous pouvez aussi me laisser dans les commentaires :  
Des idées de thèmes pour les Fais Dix Vers*